L'oie aux œufs d'or
Tourisme sur la côte Pacifique du Costa Rica

Documentaire, États-Unis 2013, 34 min., dès 14 ans
Réalisation : Charlene Music, Peter Jordan
Production : Center for Responsible Travel (CREST)
Caméra, montage, son : Charlene Music, Peter Jordan
Langue : anglais-espagnol
Sous-titres : français, allemand
Matériel pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel
Traduction : Martine Besse

Thèmes
Réflexion sur son propre comportement de voyageur/voyageuse, sur le tourisme de masse, l'écotourisme et le tourisme durable, les chances et les limites du développement touristique d'un pays

Compétences

Les élèves ...

- sont capables de mener une réflexion sur leur comportement de voyageurs/voyageuses, sur les différentes possibilités de voyager et de les analyser,
- sont capables d'évaluer les avantages et les inconvénients de l'écotourisme, du tourisme de masse et du tourisme durable, d'identifier leurs effets possibles et les interactions,
- sont capables de repérer les positions des différents acteurs et de les situer dans le contexte de la société,
- sont capables de reconnaître les différents domaines conflictuels et leurs effets sur les différents groupes cible du tourisme et d'analyser les moyens d'action possibles,
- travaillent sur les critères des voyages durables et se positionnent par rapport à cela.

Liens au plan d'études (Suisse)

PER, cycle 3	
FG 36	Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable.
FG 37	Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé.
SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.

Contenu

Depuis les années 80, le Costa Rica est devenu, en raison de ses plages de rêve et de la diversité de sa faune et de sa flore, une destination de voyage de plus en plus prisée par l'industrie touristique occidentale. Ce film apporte un éclairage sur le développement de la côte Pacifique du Costa Rica, en particulier des deux régions de Guanacaste et Puntarenas. Les complexes hôteliers luxueux et les formules de séjour tout compris ont des effets de plus en plus négatifs sur la nature et la population. S'appuyant sur des interviews des autorités, des habitant-e-s, des scientifiques et des politicien-ne-s, ce documentaire illustre les désavantages du tourisme de masse et lui oppose l'écotourisme comme alternative positive possible.
95 pour cent de la population locale sur la côte Pacifique travaillent dans le tourisme, mais ils n'en profitent guère et vivent souvent en-dessous du seuil de pauvreté. Ce sont principalement des investisseurs occidentaux qui construisent dans la zone côtière Pacifique du Costa Rica « des forteresses hôtelières » immenses, toujours plus nombreuses, souvent sans permis de construire. Souvent aussi, des écosystèmes fragiles sont dévastés : des forêts de mangroves sont détruites, des barrières de corail subissent de graves dommages ou les réserves d'eau douce des villes et des villages sont utilisées pour des terrains de golf, des piscines et des grands parcs. L'écosystème du pays menace de perdre son équilibre. Du point de vue social et économique, les nouvelles formes de tourisme apportent peu d'avantages à la population. A beaucoup d'endroits, les habitant-e-s des villages résistent et luttent pour leurs droits. Si l'écotourisme est considéré comme une alternative possible, il reste très marginal.
Ce film plaide en faveur de l'écotourisme en nous présentant de magnifiques images de la nature et des « ecolodges » attractifs. Le réalisateur et la réalisatrice réussissent en particulier à donner une voix à la population locale grâce à des portraits intéressants.

De par sa conception, le film est un peu à cheval entre le film promotionnel et le documentaire. D'un côté, il place au premier plan les droits de la population locale et la préservation de la faune et de la flore, et de l'autre, il plaide aussi en faveur de l'écotourisme avec des images très esthétiques, de la musique parfois un peu sentimentale et des interviews. C'est l'organisation états-unienne à but non lucratif « Center for Responsible Travel » (CREST) qui a commandé ce film. CREST est aussi un centre de recherche qui soutient, dans le monde entier, des formes de tourisme durable – qui respectent les ressources locales sociales, économiques et naturelles.

Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes décrivent différentes méthodes et proposent plusieurs axes thématiques pour étudier le film. Chaque suggestion forme un tout et peut être utilisée indépendamment des autres.

Suggestion 1

Tourisme de masse, écotourisme, tourisme durable
Objectif : les élèves analysent leur propre comportement en matière de congé/vacances et discutent de leurs points de vue. Ils analysent, font des recherches et travaillent sur les avantages (pour) et les désavantages (contre) du tourisme de masse, de l'écotourisme et du tourisme durable.
Âge des élèves et groupe visé : dès 16 ans ; écoles du secondaire II, école professionnelle/école de tourisme
Durée : 2 périodes
Matériel : crayons de couleur, document à photocopier « Différentes formes de tourisme », papier pour flip-chart (tableau à feuilles)

Déroulement :

Entrée en matière – travail individuel : au cours de la leçon qui précède la projection du film, les élèves réfléchissent d'abord sur leur propre comportement de voyageurs/voyageuses. Individuellement, ils essaient de répondre brièvement aux questions suivantes et prennent note des mots-clés :

- Comment ma famille et moi passons-nous nos vacances : formule de séjour tout compris, appartement de vacances, à la ferme, voyage à prix forfaitaire, chez des proches, etc. ? Quelles sont les raisons à cela ?
- Qu'est-ce qui est particulièrement important pour moi là où je passe mes vacances, par ex. la nature, des gens accueillants, la propreté, la tranquillité, bien manger, une piscine ou la mer, la montagne, beaucoup manger et boire, des activités sportives, la TV et l'accès à Internet, etc. ?

Étude des différentes formes de tourisme – travail en groupe, plénum : ensuite, trois groupes sont formés ; chacun d'eux a pour tâche de présenter l'une des trois notions « tourisme de masse », « écotourisme » et « tourisme durable » à l'aide de dessins sur une affiche ou sous forme d'expression théâtrale ou de pantomime (voir le document à photocopier « Différentes formes de tourisme »). Les autres groupes ne sont pas au courant de la forme de tourisme choisie. Après la présentation des affiches, des scènes jouées ou de la pantomime, les élèves restants doivent deviner de quel type de tourisme il s'agit et quelles sont ses caractéristiques. Chaque groupe explique la notion dont il est question puis la classe en discute brièvement.
L'enseignant-e fait remarquer aux élèves que les notions d'écotourisme et de tourisme durable ne sont pas partout clairement délimitées. La difficulté de la différenciation apparaît aussi dans le film. Ainsi, les projets d'écotourisme décrits dans le film satisfont souvent aussi à des critères du développement durable.

Projection du film et discussion – plénum : les élèves voient le film au cours de la leçon suivante. Ils notent sur des petites cartes les termes clés positifs ou négatifs dont il est question (par ex. conflit à propos de l'eau, conflit à propos des terrains, gains pour les groupes hôteliers étrangers, protection de l'environnement, emplois, gains pour l'économie, droits de la population locale, etc.), qui peuvent être répartis dans les catégories « tourisme de masse », « écotourisme » et « tourisme durable ». Idéalement, les cartes pourraient avoir deux couleurs (aspect positif/aspect négatif).
Après la projection du film, les élèves apportent des réponses aux deux questions centrales (Quel est le thème de ce film ? Quels types de tourisme met-il en parallèle ?) puis discutent ensemble du film sur la base des petites cartes :

- Comment le tourisme de masse est-il présenté ? Comment l'écotourisme est-il décrit ?
- Quels sont les effets négatifs/les effets positifs de chacune de ces formes de tourisme ?
- Qu'avez-vous noté sur vos cartes ?

Si des affiches sont à disposition, les cartes sont fixées sur les affiches auxquelles elles se rapportent.
Il s'agira de clarifier aussi quel type d'écotourisme est décrit dans le film et en quoi il se recoupe et se différencie du tourisme durable.

Discussion – plénum : pour terminer, la classe essaie de décrire quelle forme de tourisme serait adaptée à l'avenir et réalisable à ses yeux au Costa Rica, mais aussi dans d'autres destinations touristiques du monde. Il est possible, dans ce contexte, d'apporter un regard critique sur le film, car ce dernier présente l'écotourisme comme la seule alternative, sans émettre le moindre doute.
Questions possibles :

- La forme d'écotourisme telle que la décrit le film vous attire-t-elle ? Pourquoi ? Peut-elle attirer des gens qui réservent un séjour de vacances tout compris dans un complexe hôtelier de la côte Pacifique du Costa Rica ?
- A qui le tourisme doit-il/devrait-il profiter en premier lieu ? Dans l'écotourisme, la protection de l'environnement occupe une place prépondérante. Qu'en est-il des autres domaines (social, culturel, économique) ? Le tourisme durable/l'écotourisme sont-ils possibles/sensés à grande échelle ?
- A quels aspects le tourisme devrait-il être attentif (profit/devises pour les gouvernements, droits de la population locale, protection de l'environnement, etc.) ?

Tourisme de masse

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT/UNWTO) a relevé en 2014, autour du globe, 1,35 millions de voyages à l'étranger. Les voyageurs européens représentent 51% d'entre eux. L'industrie du tourisme est l'un des domaines de l'économie qui enregistrent la croissance la plus rapide.

En Europe, voyager n'a pas toujours été très répandu ; jusqu'à la fin du 19ème siècle, c'était un privilège de la couche supérieure de la population. Quand le tourisme moderne a débuté en Europe (jusqu'à la Première Guerre mondiale), la bourgeoisie s'est mise à rechercher la fraîcheur en été ; les stations de cure et les Alpes sont devenues des destinations prisées. C'est après la Deuxième Guerre mondiale que le tourisme s'est mué en un secteur économique important, sous l'effet de l'essor économique occidental et des progrès techniques des transports (davantage de voitures privées, développement du trafic aérien[1]). Au milieu des années 1960, des chaînes d'agences de voyage se sont créées (Kuoni, TUI, etc.) ; elles ont conçu des offres de vacances et de voyage sur mesure pour leur clientèle. Aujourd'hui, la demande ne concerne plus en priorité des forfaits sur les côtes de la Méditerranée ; il s'agit de plus en plus souvent de séjours tout compris dans des complexes hôteliers en Turquie ou en Egypte. Mais la Thaïlande, la République dominicaine, les Maldives, le Kenya et d'autres pays en développement misent aussi sur le tourisme comme facteur de développement.

Le terme « tourisme de masse » est utilisé dans différents contextes. Les régions touchées par le tourisme de masse sont les stations balnéaires, les villes (par ex. Paris, Venise), mais aussi les domaines skiables dans les Alpes. Une caractéristique importante du tourisme de masse, c'est le fait qu'il a lieu en général sous une forme organisée dans une région très fréquentée et bien délimitée (par ex. forfaits, séjours tout compris). Le terme « tourisme de masse » est connoté négativement parce qu'on l'associe fréquemment à des effets néfastes sur les conditions de vie de la population locale et sur l'environnement. Dans le tourisme de masse, les points suivants sont souvent critiqués (tous ne sont pas obligatoirement présents simultanément) : ce sont des groupes internationaux et non des entreprises autochtones qui font des gains grâce au tourisme ; seule une petite part des recettes reste dans le pays visité ; des emplois sont créés mais dans un segment à bas salaire, sans possibilité de promotion ; la construction de complexes hôteliers colossaux détruit l'environnement et le paysage ; il y a des nuisances environnementales (plus de déchets et d'eaux usées) ; la consommation des ressources et de l'énergie (eau, courant) augmente dans des zones écologiquement fragiles ; le développement de l'infrastructure ne sert qu'à étendre le tourisme et n'est pas utile à la population.

« Le terme 'tourisme dur' équivaut à celui de 'tourisme de masse'. [...] La notion de 'tourisme dur' s'applique aux investissements effectués à court terme dans l'infrastructure pour pouvoir toucher une couche d'acheteurs aussi large que possible. Le bien-être de la clientèle et les petits prix sont les buts premiers. Dans les destinations de vacances, on importe le mode de vie des vacanciers (par ex. à Majorque). Le tourisme de masse se caractérise par le fait que les nombreux hôtels (des sortes de 'forteresses-dortoirs') et les locaux de divertissement marquent de manière prépondérante le lieu de destination. On propose aux touristes un programme défini qui leur permet de 'profiter' de leurs vacances passivement et confortablement. »[2]

1 www.nfi.at/bildungsmappe

2 www.nachhaltigkeit.info/artikel/harter_tourismus_massentourismus_2010.htm

Écotourisme

Le terme « écotourisme » est utilisé dans différents contextes. Cette notion est née autour de 1960 ; dans sa forme initiale, l'écotourisme se focalisait strictement sur la protection de l'environnement dans les régions touristiques. A partir de 1990, cette notion a été utilisée dans l'aire germanophone pour désigner les voyages dans les zones protégées et, par la suite, dans des zones naturelles. L'accent n'était plus mis seulement sur la préservation de l'environnement, mais aussi sur les intérêts de la population locale. « Après que les Nations Unies ont déclaré 2002 Année internationale de l'écotourisme, la discussion a été relancée à propos des composantes sociales de l'écotourisme et de ses liens avec le développement durable. Ainsi, aujourd'hui, des questions comme 'l'exploitation traditionnelle' des ressources biologiques et – dans le cas des offres touristiques dans les pays en développement – souvent aussi les droits fonciers et les droits de propriété de la population indigène sont reconnues comme très importantes dans le contexte de l'écotourisme. Le tourisme naturel (tourisme vert), et en particulier l'écotourisme, ont été reconnus par un bon nombre de peuples indigènes comme une possibilité de retrouver leur autonomie financière et de regagner le contrôle des zones où ils vivent. L'écotourisme peut donc créer des incitations à protéger la nature et à préserver les zones protégées. Car le tourisme vert et les activités de détente en plein air amènent les gens à mieux apprécier la nature et à prendre conscience de manière plus claire des effets de notre mode de vie. Cette expérience nourrit aussi l'idée qu'il est nécessaire de préserver notre environnement. Même si l'écotourisme ne devrait en aucun cas être utilisé comme synonyme de tourisme durable, il peut – dans le sens d'une évolution – être un pas dans le sens d'un développement durable. Mais pour le moment, il n'y a pas de définition contraignante de l'écotourisme ni de développement stratégique transparent et contrôlable à l'échelon international. On reproche en outre à l'écotourisme d'être trop fortement axé sur la protection ; il devrait évoluer vers un 'écotourisme durable'. »[1]

Un problème essentiel rencontré par l'écotourisme, c'est le fait qu'une grande partie des hauts lieux de l'écotourisme ne peuvent être atteints, pour nous, que par avion. Selon les prévisions, le trafic aérien devrait générer, d'ici à 2050, 25 pour cent de tous les gaz à effet de serre. Les pays faibles sur le plan économique qui produisent le moins d'émissions de gaz à effet de serre sont ceux qui subissent le plus fortement les effets des changements climatiques (hausse du niveau de la mer, désertification, etc.). Jusqu'à maintenant, les propositions pour frapper le kérosène d'un impôt ou prélever une redevance pour le climat sur les billets d'avion ont été refusées énergiquement par les milieux économiques. L'écotourisme mise, il est vrai, sur un comportement respectueux de l'environnement dans les destinations de vacances, mais souvent, le séjour sur place s'accompagne d'un voyage aller et retour par avion comportant de fortes nuisances pour le climat.

1 www.nfi.at/dmdocuments/NachhaltigerTourismus.pdf

Tourisme durable

L'idée du tourisme durable se fonde sur le concept du développement durable. Ce type de développement doit permettre à la génération actuelle de répondre à ses besoins sans compromettre les possibilités des générations futures.
Le forum allemand Environnement et développement a présenté en 1999, lors d'une conférence de l'ONU à New York, la définition suivante du tourisme durable :
« Le tourisme durable doit satisfaire des critères de compatibilité d'ordre social, culturel, écologique et économique. Le tourisme durable est viable à long terme, dans l'optique des générations d'aujourd'hui et de demain, il est équitable du point de vue éthique et social, intégré à la culture, compatible sur le plan écologique, et sensé et rentable au niveau économique. Comme il n'est pas encore possible d'affirmer que les approches jugées durables aujourd'hui se révéleront effectivement durables dans 25 ans, la notion de 'durabilité' doit être comprise comme une exigence face à l'avenir plutôt que comme un plan bien défini. Cela signifie que les contenus doivent être redéfinis à intervalles réguliers et que les futurologues doivent apprendre à tenir compte de données imprévisibles. »[1]
Une évolution durable du tourisme prend donc en compte les quatre domaines suivants : l'écologie, l'économie, l'aspect social, la dimension culturelle. Ces domaines ont le même degré d'importance et sont étroitement liés l'un à l'autre.
Dans le domaine écologique, l'accent est mis sur des zones naturelles et des milieux de vie intacts. Dans le domaine économique, la planification du tourisme doit toujours s'effectuer dans le contexte d'une planification régionale générale et tous les secteurs économiques pertinents doivent être inclus. Si, dans des régions économiquement faibles, on encourage uniquement le tourisme, cela crée des dépendances et une fragilité plus grande face aux crises. Il est important aussi d'associer la population locale à la planification du tourisme et de lui donner la parole. Sous l'angle social, les personnes employées dans le tourisme doivent avoir des conditions d'emploi correctes et, dans les pays dits en développement, des possibilités de perfectionnement. Du point de vue culturel, il s'agit de respecter les données sociales et d'assurer la satisfaction de la population locale. Il s'agit d'éviter que la culture se réduise à un objet à vendre : les coutumes traditionnelles et l'artisanat ne devraient pas devenir une simple marchandise.
Contrairement à l'écotourisme, le concept du tourisme durable ne concerne pas seulement les régions rurales mais englobe toutes les régions touristiques. Le concept a une portée beaucoup plus large : le tourisme durable ne se différencie pas seulement (de l'écotourisme) par la prise en compte des quatre domaines, à savoir l'écologie, l'économie, l'angle social et la culture. Il s'étend à toutes les zones géographiques et s'applique à l'ensemble du système du tourisme. Il y a même des tentatives de mettre en pratique le concept du développement durable dans le secteur hôtelier haut de gamme et les offres de séjour tout compris.

« Prendre plus rarement l'avion, rester plus longtemps sur place, voyager en s'étant bien préparé, prendre des décisions responsables en matière de voyages, payer des prix justes et rencontrer les gens sur un pied d'égalité – ce sont des pas concrets dans le sens d'un tourisme équitable et compatible avec l'avenir. »[2]

1 www.nfi.at/dmdocuments/NachhaltigerTourismus.pdf
2 www.ci-romero.de/fileadmin/download/presente_artikel/2011_2/presente_211_weisse_industrie.pdf

Suggestion 2

Avenir du tourisme

But : les élèves s'intéressent à des aspects conflictuels du tourisme et mènent une réflexion sur les différentes chances du tourisme et ses limites à l'aide d'un jeu de rôle.

Âge et groupe visé : dès 14 ans ; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

Durée : 2 périodes

Matériel : papier, crayons de couleur, fiche pratique « Les effets du tourisme », document à photocopier « Description des rôles »

Déroulement :

Projection du film et discussion – plénum : les élèves regardent ensemble le film. Ensuite, le film est discuté brièvement en plénum à l'aide des questions suivantes :

- Quel est le sujet de ce film ?
- Quels types de tourisme met-il en parallèle ?
- Quels sont les aspects conflictuels du tourisme illustrés par ce film (accès à l'eau, destruction de l'environnement, utilisation des terrains, droits fonciers, corruption, création de valeur locale ou création de valeur étrangère) ?
- Qui tire le plus profit, pour le moment, du tourisme sur la côte Pacifique du Costa Rica ?
- En quoi l'écotourisme décrit dans le film se distingue-t-il du tourisme de masse ?
- « On ne scie pas la branche sur laquelle on est assis. » Que veut dire cet adage dans le contexte du film ?

Les effets du tourisme – travail en petits groupes : par trois ou par quatre, les élèves forment des petits groupes et travaillent ensemble, à l'aide de la fiche pratique, sur les effets positifs et négatifs du tourisme (cf. la fiche pratique « Les effets du tourisme »).

Table-ronde – préparation dans le cadre du petit groupe, présentation – plénum : les élèves réalisent une table-ronde sur le thème « L'avenir du tourisme au Costa Rica ».

Les élèves sont répartis en cinq groupes de même taille. L'un des rôles suivants est attribué à chacun des groupes : modérateur/-trice, chercheur/chercheuse sur le tourisme, représentant-e d'un voyagiste, habitant-e d'un village, touriste (cf. le document à photocopier « Description des rôles »). En préparant leurs rôles, les élèves devraient penser aux opinions exprimées par les protagonistes du film et essayer de les intégrer.

Le groupe a 15 minutes pour préparer les arguments qui concernent son rôle et se mettre d'accord. Comme informations générales supplémentaires, il est possible de distribuer les documents concernant le tourisme de masse, l'écotourisme et le tourisme durable. Les membres des groupes utilisent les questions suivantes pour structurer leur travail. Ces questions sont notées au tableau.

- Quels sont les différents concepts de tourisme présents aujourd'hui au Costa Rica ?
- Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients ?
- Comment pourrait se présenter une stratégie sensée de ce pays en matière de tourisme ?

Ensuite, chaque groupe choisit une personne pour participer à la table-ronde et les règles de discussion sont expliquées. Pour mémoire, il est possible de les noter au tableau noir ou sur le tableau à feuilles (flip-chart).

Les règles suivantes sont valables pour toute la durée de la discussion :

- Tous peuvent exprimer leur opinion de manière égale, en ayant les mêmes droits.
- Quand une personne parle et expose un argument, on le l'interrompt pas.

- On s'écoute mutuellement de manière active et attentive.
- Les arguments des autres sont considérés comme des apports importants à la discussion.
- Les participant-e-s à la discussion sont respectueux les uns envers les autres.
- Tous les avis différents sont importants et on ne se moque de personne.
- Le modérateur/la modératrice dirige la discussion et veille au respect des règles.

Discussion

Le modérateur/la modératrice ouvre la discussion ; cette dernière porte sur les questions citées plus haut (il est possible aussi de choisir certaines d'entre elles). Pendant la discussion, il est possible, à la fin de chaque bloc thématique, de remplacer les participant-e-s de la table-ronde par un autre membre du groupe.

Les spectateurs/-trices observent la discussion et prennent des notes en rapport avec les questions suivantes :

- De quelle manière les participant-e-s de la table-ronde réussissent-ils à être convaincants dans leur rôle ?
- Quels sont les arguments avancés ? Lesquels sont convaincants ?
- Comment les participant-e-s à la discussion réussissent-ils à défendre leur point de vue ?
- Comment les participant-e-s à la discussion s'écoutent-ils mutuellement ?

Après la table-ronde, une réflexion commune a lieu sur les questions suivantes :

Participant-e-s à la discussion :

- De quelle manière avez-vous réussi à entrer dans votre rôle ? Qu'est-ce qui était facile/difficile ?
- Comment vous sentiez-vous dans votre rôle ?
- De quelle manière pouviez-vous vous identifier à votre rôle ?

Spectateurs/-trices :

- Dans quelle mesure les participant-e-s à la discussion étaient-ils convaincants dans leur rôle ?
- Quels étaient les arguments avancés ? Dans quelle mesure étaient-ils convaincants ?
- Comment les participant-e-s à la discussion ont-ils réussi à s'écouter et à se répondre ?

Les effets du tourisme

Quelques effets du tourisme sont énumérés sous forme de tableau. Complétez-le :

- Qui est concerné ?
- Quels sont les avantages /les désavantages cités ?
- Questions pour creuser le sujet : si un aspect n'est décrit que de manière négative, qu'est-ce qui devrait changer pour qu'il y ait des effets positifs ? Le film montre-t-il des exemples à ce sujet ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Effets du tourisme	Personnes concernées	Avantages	Désavantages
Infrastructures : développement du réseau routier, construction d'un aéroport, développement du port, etc. (aspects financiers)			
Recettes dues au tourisme			
Dépenses occasionnées par/ pour le tourisme (incitations pour les investisseurs, allègements fiscaux, etc.)			
Consommation accrue des ressources (eau, énergie)			
Altération du paysage en raison de la construction d'hôtels et d'infrastructures réservées aux loisirs			
Augmentation des places de travail			
Construction d'hôtels			
Augmentation du trafic aérien			
Effets d'ordre culturel			

Description des rôles

Groupe 1 :

Touriste : durant vos vacances, vous souhaitez en premier lieu vous détendre, mais aussi faire des découvertes. Vous êtes partagé entre une formule de séjour tout compris et un séjour dans un petit «ecolodge». La formule du séjour tout compris est beaucoup moins chère, mais un immense hôtel anonyme ne vous attire pas tellement. Mais en même temps, on vous propose un buffet, différentes variantes d'activités et, surtout, les frais de voyage sont compris. Le petit «ecolodge» se trouve dans un paysage préservé, il y a beaucoup moins de monde, il n'y a pas de piscine, mais le séjour promet d'être beaucoup plus captivant et après, vous aurez certainement l'occasion de raconter à vos amis des épisodes uniques. Mais cette variante est passablement plus chère et vous ne comprenez pas pourquoi vous devriez payer plus pour des prestations plus maigres. Vous ne voulez renoncer à rien et vous avez un bon sentiment si vous amenez de l'argent au pays. Vous ne voulez pas avoir trop de contacts avec la population (ces gens pourraient vous demander de l'argent, chose que vous ne supportez pas), car vous avez déjà assez de souvenirs chez vous et tout ce que vous voulez, c'est un peu de tranquillité.

Groupe 2 :

Habitant-e du village : pour vous, le tourisme est une possibilité d'avoir un revenu. Mais souvent, les emplois proposés dans les hôtels sont mal payés et parfois, les touristes ne vous traitent pas très bien. Les hôtels n'offrent pas de possibilité de perfectionnement, si bien que vous devez travailler toute votre vie comme main-d'œuvre chargée du nettoyage. Votre ami, au village, qui propose des petites excursions touristiques, vous a raconté que les touristes (en particulier ceux qui font des croisières et des séjours de luxe) ne faisaient pas de réservations chez lui pour diverses raisons.

En fait, vous ne profitez guère du tourisme, c'est tout le contraire : depuis qu'il y a de grands complexes hôteliers dans votre région, vous avez plus difficilement accès à l'eau potable et la plage vous est interdite. En plus, la pollution de l'environnement causée par le tourisme est de plus en plus importante. Comme les politicien-ne-s se laissent soudoyer, des complexes hôteliers équipés de terrains de golf et de piscines continuent de se construire dans les zones protégées. Vous vous demandez comment il se peut que des étrangers gagnent davantage, grâce au tourisme dans votre pays, que la population locale et vous trouvez cela très injuste.

Groupe 3 :

Voyagiste : pour continuer d'avoir assez de client-e-s, vous devez leur proposer des destinations de plus en plus extravagantes. L'exigence que vous impose le comité de votre entreprise est d'augmenter le chiffre d'affaires de quelques pour cent chaque année. De temps à autre, vous devez aussi convaincre des politicien-ne-s locaux, par de ‚petites sommes d'argent', que vos projets de tourisme sont importants pour leur pays. Vous constatez aussi qu'en période de crise, de nombreux touristes souhaitent des petits prix et que la concurrence est très forte. Vous savez que les conditions de travail des employés se dégradent dans l'hôtellerie, mais vous ne pouvez rien faire d'autre: le client est roi ! Cependant, il y a de plus en plus de touristes qui s'intéressent à des voyages durables. Ce sont en majorité des client-e-s qui ont opté pour un mode de vie équitable, respectueux de l'environnement. Les labels tels que «fair trade» ou «bio» gagnent aussi en importance dans le tourisme.

Groupe 4 :

Politicien-ne à l'échelon régional : vous voulez d'un côté soutenir votre population et protéger ses intérêts, mais d'une certaine manière, vous vous sentez démunis face à des collègues qui coopèrent étroitement avec des groupes internationaux. Ces derniers espèrent que grâce au tourisme de masse, les devises afflueront rapidement dans le pays, car il en a besoin. En outre, votre pays n'a pas les moyens de réaliser, au niveau des infrastructures, les programmes nécessaires au développement du tourisme (construction de routes, aéroports, etc.). Vous avez donc besoin d'investisseurs étrangers. Vous comprenez très bien les exigences de la population locale et vous trouvez injuste que les droits de votre population passent toujours au second plan. Cependant, le touriste qui cherche à dépenser le moins possible exerce une forte pression sur les prix. Vous trouvez important que l'on combatte la corruption et que l'on prenne des mesures pénales à cet effet. Ce qu'il faut en particulier dans le développement des projets touristiques, c'est de la transparence et la possibilité, pour toutes les personnes intéressées et concernées, d'avoir leur mot à dire.

Groupe 5 :

Chercheur dans le domaine du tourisme : vous estimez qu'à court terme, le tourisme de masse actuel fournit des devises au pays, mais qu'à long terme, il détruit de plus en plus l'environnement, si bien que la destination touristique perd peu à peu de son intérêt.
Vous voyez mal l'écotourisme comme unique alternative, car vous ne pouvez attirer ainsi dans le pays qu'une certaine catégorie de voyageurs. C'est pourquoi vous vous demandez si, à côté de ce tourisme de niche, il ne serait pas possible, pour les grands complexes hôteliers, d'offrir à leur clientèle des prestations durables. A votre avis, le tourisme de l'avenir au Costa Rica doit satisfaire à des critères sociaux, culturels, écologiques et économiques. Il est nécessaire de planifier à long terme, de manière à ce que les générations futures puissent, elles aussi, profiter de ce magnifique pays. Ce type de tourisme doit être, en outre, socialement juste, culturellement adapté, tolérable sur le plan écologique, sensé et rentable au niveau économique. Vous êtes convaincu que si le ministère du tourisme offrait une distinction pour récompenser le tourisme durable, les entreprises seraient poussées à promouvoir dans le pays un développement du tourisme durable, tourné vers l'avenir.

Groupe 6 :

Modérateur/-trice : en qualité de modérateur/-trice de la table-ronde, vous saluez, au début de la discussion, tous les participant-e-s, ainsi que le public et vous présentez en quelques mots le thème de la discussion (l'avenir du tourisme au Costa Rica), ainsi que les personnes qui participent à la table-ronde. Votre rôle consiste à diriger la discussion, à veiller au respect des règles fixées, à donner la parole à chacun-e, à poser des questions et à introduire les différents blocs thématiques.
La discussion devrait permettre d'éclairer les multiples aspects de l'avenir du tourisme au Costa Rica. Il est important aussi de résumer à la fin les résultats de la discussion et de souligner clairement les points sur lesquels les participant-e-s de la discussion ont réussi à se mettre d'accord.

Préparez-vous bien aux questions suivantes :

- Quels sont les différents concepts du tourisme mis en pratique actuellement au Costa Rica ?
- Quels sont leurs avantages et leurs inconvénients ?
- Quelle pourrait-être une stratégie du tourisme sensée pour ce pays ?

Suggestion 3

Les voyages durables

Objectif : les élèves réfléchissent à leur propre comportement en matière de voyages. Ils travaillent sur les critères des voyages durables et se positionnent par rapport à cela.

Âge et groupe visé : dès 14 ans ; écoles du degré secondaire II, école professionnelle/école de tourisme

Durée : 2 périodes

Matériel : papier, crayons de couleur, accès à Internet (ordinateur ou téléphone portable)

Déroulement :

Types de vacances – travail individuel : avant de voir le film, les élèves commencent par analyser leur propre comportement en matière de voyages. Ils réfléchissent individuellement sur les questions suivantes et notent succinctement les éléments principaux :

- Quel type de vacances pratiquons-nous, ma famille et moi : formule de séjour tout compris, logement de vacances, vacances à la ferme, voyage à forfait, séjour chez des proches, etc. ? Quelles en sont les raisons ?
- Qu'est-ce que je trouve particulièrement important sur le lieu de vacances, par ex. la nature, des gens accueillants, la propreté, la tranquillité, les bons repas, une piscine ou la mer, les montagnes, manger et boire beaucoup, les activités sportives, la TV et l'accès à Internet, etc. ?

Projection du film, discussion – plénum : les élèves regardent ensuite le film et en discutent sur la base des questions suivantes :

- Quel est le sujet de ce film ?
- Quels sont les types de tourisme mis en parallèle dans ce film ?
- Quels sont les aspects conflictuels du tourisme qui apparaissent dans ce film (eau, destruction de l'environnement, utilisation des terrains, droits fonciers, corruption) ?
- A qui est-ce que le tourisme sur la côte Pacifique du Costa Rica profite le plus actuellement ?
- En quoi l'écotourisme se différencie-t-il du tourisme de masse ?
- Que signifient les propos du guide touristique au début du film : « Pour moi, il est très important de protéger cette diversité. Cette forêt a une grande valeur puisque la majorité d'entre nous, 95% des habitants du coin, travaille dans le tourisme. » ?

Travail en petits groupes – discussion à propos des voyages durables : trois grandes feuilles sont affichées en classe ; sur chacune d'elles figure l'une des trois questions suivantes. Les élèves forment des petits groupes et discutent successivement de chacune des questions. Après avoir discuté de la première question, ils notent les résultats sur la feuille correspondante. Ils discutent ensuite de la deuxième question et notent les résultats sur la feuille appropriée ; ils font de même pour la troisième question.

1. Quelles sont les conditions auxquelles les voyages durables doivent satisfaire ?
2. A quoi faudrait-il renoncer ? Qu'attend-on en plus des voyageurs ?
3. Quelles sont les concessions que je suis prêt-e à faire ?

Informations supplémentaires sur les voyages durables sur :
www.tourisme-durable.org
www.voyageons-autrement.com/index/tourisme-solidaire/
www.tourismesolidaire.org
www.fairunterwegs.org/vor-der-reise/#wie-finde-ich-ein-faires-angebot (en allemand)
www.tourcert.org (en allemand et en anglais)

Positionnement – plénum : afin de mieux cerner/visualiser les opinions au sein de la classe, il est possible de proposer à la fin un exercice sociométrique. On marque dans la salle une ligne munie de deux pôles : non – oui. L'enseignant-e lit à haute voix les trois affirmations (voir plus bas). Les étudiant-es-s se positionnent par rapport aux trois affirmations selon leur opinion (oui/non). Il est important de demander au plus grand nombre possible d'élèves d'expliquer leur position.

- Première affirmation : le tourisme durable restera un produit de niche pour une poignée de personnes qui peuvent se le permettre.
- Deuxième affirmation : sans le tourisme de masse, des secteurs importants de l'économie (trafic aérien, agences de voyage, hôtels, etc.) seraient détruits et beaucoup d'emplois disparaîtraient.
- Troisième affirmation : le tourisme de masse disparaîtra de lui-même car beaucoup de gens ont déjà tout vu et préfèrent rester chez eux.